

Apprentissage de l'oral à l'école maternelle
Indicateurs de progrès

	Comportements observables lors de la mise en place d'un apprentissage de l'oral	Indicateurs de progrès dans le cycle
Statut des locuteurs	<p>L'enseignant est au centre du groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ par sa présence physique, les enfants sont tournés vers lui ▶ par sa place dans la gestion de la tâche discursive (+ de 50 % des tours de paroles) <p>- En dehors du jeu libre (et parfois en jeu libre)</p> <p>Certains enfants ne s'autorisent pas à prendre la parole sur la parole des pairs dans les différentes situations construites (rassemblement/ateliers...) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ Enfant timide ▶ Enfant ayant peu de confiance en lui restant muet ou fuyant l'échange <p>- D'autres monopolisent la parole et n'acceptent pas la coopération :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ Enfant leader 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Nécessité de l'étayage de l'enseignant pour se donner le statut de locuteur et/ou interlocuteur dans le groupe. 2. Accepte de jouer le rôle de locuteur donné par l'enseignant (expliquer/décrire/raconter...) face à des interlocuteurs souhaitant l'échange. 3. Accepte de partager la gestion de la conduite discursive orale (expliquer/décrire/raconter...) avec ses pairs : se reconnaît comme locuteur et interlocuteur au sein d'un groupe. 4. Se reconnaît le statut de prendre la parole seul pour mener un discours explicatif, descriptif ou narratif en jeu dans le dispositif donné par l'enseignant (atelier, synthèse, rassemblement).
Prise en compte des interlocuteurs	<p>Dans les moments d'échanges, l'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ ne regarde pas ses interlocuteurs mais regarde l'enseignant ▶ ne prend pas en compte ce qui a été dit ▶ redonne des informations déjà données 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Regarde son interlocuteur – quitte le regard de l'enseignant. 2. Prend en compte son interlocuteur dans le système d'énonciation (tu...). 3. Module sa voix, modifie sa diction pour se faire entendre de son interlocuteur : articule plus nettement, parle plus fort ou moins fort 4. Répète – insiste – transforme - adapte, reformule le message pour être pris en compte et compris de son interlocuteur. 5. Choisit un lexique adapté à son interlocuteur. 6. Prends en compte ce qui a été dit – partiellement -. 7. Tient compte du point de vue, des réactions de son interlocuteur pour gérer la conduite discursive en jeu. 8. Modifie sa stratégie en cours d'entretien (plus offensif, plus complice, plus doux...).
Prise de parole	<p>À leur entrée à l'école maternelle certains enfants ont une grande pratique de communication avec des adultes.</p> <p>La relation enseignant/enfant reste privilégiée, les élèves ne cherchant pas à entrer dans une relation avec les pairs.</p> <p>L'enfant prend la parole (s'adresse et répond à) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ en relation duelle avec l'enseignant ou l'ATSEM ▶ en relation duelle avec ses pairs ▶ uniquement s'il est sollicité 	<p>Abandon de la relation relayée par l'enseignant pour entrer dans une relation directe avec les pairs dans le cadre des apprentissages ou du fonctionnement de la classe/de l'école :</p> <p>L'enfant prend la parole (s'adresse et répond à) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ en petit groupe ▶ en grand groupe (collectif) ▶ dans la classe uniquement ▶ lors d'échanges avec d'autres classes (élèves + jeunes ou + âgés)
Posture	<p>Quand il y a discussion dans le groupe, les enfants :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ parlent en même temps ▶ se coupent la parole de façon non pertinente ▶ ne respectent pas le temps de parole accordé à un pair <p>Le silence n'est pas reconnu comme un temps de préparation de la parole mais comme un espace à conquérir.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Postures liées aux scénarii d'interaction <ul style="list-style-type: none"> ▶ Non verbal : respecte les tours de paroles, ne coupe pas la parole à mauvais escient, accepte le temps de réponse de l'autre même si c'est un silence, attend pour compléter... ▶ Utilise les formules données en classe : je pense que/je crois que/il me semble que... c'est ce que je voulais dire, je suis d'accord avec lui... on l'a déjà dit... tu ne m'as pas laissé terminer... J'ai fini... C'est à toi... 2. Flexibilité de Locuteur et/ou interlocuteur : Passage d'une position de « mono gestion » à une « poly gestion » de la conduite discursive et inversement.

Apprentissage de l'oral à l'école maternelle
Indicateurs de progrès

Coopération	<p>Chez les petits, certains enfants coopèrent sur les conduites par la répétition de mots, groupes de mots proposés par un pair.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Diminution significative de la répétition mot à mot dans les situations de coopération pour aller vers la répétition d'une chaîne sonore plus longue. 2. Dans ces interventions : <ul style="list-style-type: none"> ▶ ne redonne plus des informations déjà données ▶ prend en compte partiellement ce qui a été dit ▶ tient compte de ce qui a été dit 3. Passage d'une coaction par répétition à une coopération pour : <ul style="list-style-type: none"> ▶ s'opposer, ▶ ajouter/compléter (décrire, donner un exemple...) ▶ reformuler, ▶ justifier ▶ récapituler.
Reconnaissance des conduites	<p align="center">Prégnance de l'agir et utilisation d'un oral pratique.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Repère et distingue les différents enjeux : raconter, expliquer, décrire. ▶ Anticipe et nomme la conduite : je vais raconter .../C'est moi qui explique...
Cohésion et cohérence	<ol style="list-style-type: none"> 1. Leur syntaxe au niveau phrastique se limite <ul style="list-style-type: none"> ▶ à des Mots phrases (ex : piquer → pour piquer la fourchette dans la pêche) ▶ à des Juxtapositions de mots. ▶ à un groupe nominal simple (i pour il) et un groupe verbal simple 2. Les enfants ne prennent pas en compte leurs interlocuteurs dans leur énonciation. 3. Ils relatent et racontent sans indiquer celui ou celle dont ils relatent les paroles. 4. Ils se limitent à l'utilisation du présent de narration et du présent progressif pour relater ou raconter un événement, une histoire. 5. Ils juxtaposent les informations dans la logique de l'événement mais sans jamais expliciter grammaticalement cette articulation. 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Organisation de la syntaxe au niveau phrastique <ul style="list-style-type: none"> ▶ Phrases déclaratives avec un groupe nominal et un groupe verbal ▶ Phrases avec expansion du groupe nominal (adjectif/relative/complément du nom) ▶ Phrases avec expansion du groupe verbal (COD/COI) ▶ Phrases avec GN + GV + complément de phrases (compléments circonstanciels : temps, lieu, cause, conséquence...) ▶ Phrases complexes avec propositions subordonnées 2. Énonciation : Prise en compte du récepteur dans l'énonciation 3. Alternance récit et dialogues en introduisant correctement les dialogues et nommant la personne/personnage qu'il fait parler 4. Utilisation de système des temps approprié dans la conduite discursive en jeu 5. Enchaînement de deux ou trois phrases. 6. Emploi de connecteurs en fonction de la nature séquentielle du discours (chronologie, causalité, etc.).
Lexique	<p>Ils relatent, décrivent ou expliquent à l'aide de phrases très simples avec le minimum de lexique et des verbes peu précis (faire/mettre/aller...).</p>	<p>Ils utilisent un lexique précis, travaillé en amont, lors de l'apprentissage : nom/verbe/adjectif/mots grammaticaux.</p>